1
Messages secrets

Si on y réfléchit bien, on peut trouver des messages cachés partout.

Un mot écrit sur un mur, un numéro de téléphone, un dessin sur une affiche… Tout peut être le début d'une énigme et, pourquoi pas, d'une histoire.

Depuis petit, j'adore les alphabets d'autres pays. Ces symboles qui nous paraissent tellement bizarres mais que d'autres personnes lisent sans se poser de questions. Ces signes qui ont l'air indéchiffrables pour nous alors qu'on les apprend à des enfants en Russie, en Grèce, en Chine ou au Japon ! Et les hiéroglyphes égyptiens… Waouh ! Quand j'ai découvert ce truc… Écrire avec de petits dessins… C'est tellement beau !

Des poussins, des plantes, un homme assis, un serpent… La jambe, qui veut dire « jambe », bien sûr, mais que l'on peut utiliser dans un mot pour le son B ! C'est simple, j'ai tellement lu et relu le livre sur les hiéroglyphes que mon père m'a offert pour mes 8 ans que la couverture s'est décollée. Et toute mon année de CM1 j'ai rêvé d'être égyptologue.

Ensuite, je me suis mis à inventer mon propre alphabet. J'ai dessiné des ronds, des boucles, des points, avec, pour chaque forme, une lettre. Je m'en suis servi pour noter des tas de trucs, un peu partout, sur mon sac, mon cahier de textes, mes chaussures, mon bras…

Je l'ai appelé l'Alphabel. L'alphabet d'Abel, le mien, quoi. C'est un peu nul, d'accord, mais faut pas m'en vouloir, j'avais 9 ans. Depuis, j'ai tout oublié. Et comme j'ai perdu le petit papier sur lequel j'avais répertorié chaque lettre, forcément, impossible de comprendre ce que j'ai écrit. L'Alphabel restera pour toujours un mystère. Parfois, je m'imagine que des scientifiques le découvriront dans plusieurs centaines d'années et qu'ils chercheront à le décrypter ! Ça serait

tellement drôle qu'ils croient déchiffrer des messages secrets super importants, alors qu'en réalité, c'était plutôt du genre « Louna est amoureuse de Sami » ou « Si tu lis ce message tu pues des pieds ».

Mais ça, c'était il y a deux ans. Aujourd'hui, j'ai plein de livres sur la cryptographie, je veux travailler pour le FBI et je commence à apprendre le code morse. Un point et un tiret pour le A, un tiret et trois points pour le B… Ce qui est cool avec cet alphabet, c'est qu'on peut s'en servir de multiples façons : avec de la lumière, du son… Un coup bref pour les points, un long pour les tirets. Ça permet de communiquer à distance ! C'est l'ancêtre d'Internet, en fait !

En tout cas, quand j'aurai 18 ans, c'est décidé, je me ferai plein de tatouages cryptés sur les bras. Du morse, des hiéroglyphes, des suites de chiffres… J'ai un carnet dans lequel je fais déjà des brouillons. Et parfois, j'en dessine sur mes mains. J'ai beaucoup d'idées, alors en vrai, le plus dur ça va être de choisir. Mais ça va, il me reste quelques années pour y réfléchir.

La sonnerie vient me sortir de mes pensées. Je range mes affaires, attrape mon manteau, et sors de la salle en passant devant la prof de français sans lever les yeux. Mme Tibère est tellement bavarde que si on la regarde elle en profite pour nous retenir, en nous posant des questions ou en nous réexpliquant quelque chose qu'on n'avait pas compris la dernière fois.

Un jour elle s'est approchée, a tâté ma manche et m'a dit qu'elle trouvait que mon manteau n'avait pas l'air assez chaud. Elle est gentille, mais on dirait qu'elle se prend un peu pour ma mère. Peut-être parce qu'elle sait que la mienne est morte quand j'étais bébé et aussi sûrement parce qu'elle a à peu près l'âge de mon père.

Sinon, il y a quand même une chose qui m'impressionne chez Mme Tibère, c'est qu'elle est aussi prof de latin. D'accord, elle a au moins 40 ou 50 ans mais le latin, c'est sûr que c'est pas sa langue maternelle ! Ça veut dire qu'en s'y prenant bien, on peut l'apprendre et le parler couramment, même maintenant. Et c'est quand même la langue de Jules César, qui a été l'un des premiers à utiliser pour ses messages une

méthode de chiffrement. Il décalait toutes les lettres de trois rangs, le D pour le A, le E pour le B… Depuis on appelle cette méthode le code de César, c'est pour dire !

J'ai demandé à mon père mais il ne veut pas que je commence le latin l'année prochaine. Il dit que ça me ferait trop de travail… déjà que je n'ai pas de très bons résultats en sixième. De toute façon, j'aurais préféré apprendre à lire les hiéroglyphes, mais vu qu'au collège on ne peut pas… Dans tous les cas, va falloir que je patiente encore.

Comme c'est la dernière heure, je descends les escaliers et fais la queue à la sortie pour montrer mon carnet aux surveillants. Une fois la grille passée, je m'arrête pour refaire mon lacet. Quelqu'un me saute sur le dos.

– Eh, Abel ! Pourquoi tu m'attends pas !

– Arrête, tu vas me faire tomber !

Yousra se penche près de moi. Ses cheveux étaient attachés, mais ils se sont échappés de l'élastique et avec ses boucles dans tous les sens, ça lui donne un air un peu fou. Elle s'approche